

irrévocable, c'est oublier toutes les différences qui séparent la poésie fantastique et la vision religieuse de la gravité de la pensée moderne, et confondre des sectes enthousiastes nées de la confusion de toutes les religions avec des écoles qui peuvent servir de modèle par la circonspection de leurs procédés théologiques ou philosophiques. Prétendre que la philosophie du christianisme est identique avec la gnose, et passer néanmoins sous silence, comme l'a fait Baur, dans l'histoire des doctrines gnostiques ainsi définies la majeure partie de l'histoire des dogmes, c'est du reste reconnaître soi-même qu'il y a là un abus de mots et une intolérable confusion d'idées. Grâce à cette singulière terminologie d'après laquelle Baur lui-même serait gnostique, ce savant a trouvé moyen de représenter la philosophie religieuse telle qu'elle a été conçue par Hegel comme l'apogée de la gnose chrétienne. On sait que, selon cet éminent penseur, le dogme de l'homme-Dieu exprime non seulement la destinée éternelle et idéale mais la nature propre et l'état réel de l'humanité. Baur a cru devoir faire l'apologie de cette doctrine erronée et funeste.

Les meilleurs et les plus récents ouvrages de Baur, ceux qui peuvent fournir les preuves les plus passables de son infatigable zèle à étudier les sources, de sa science consommée, de son talent d'exposition et de la netteté de son style, ont trait à quelques dogmes fondamentaux de l'église chrétienne, et les étudient dans leur origine et dans leur développement à travers les siècles. Mais là encore se retrouve l'idée hégélienne et panthéiste dans laquelle se résume la gnose de l'auteur. Tout en accueillant avec respect et reconnaissance ces savants ouvrages, fruits de longues études historiques, nous sommes forcé de protester contre la pensée générale qui a présidé à leur rédaction.

L'histoire du dogme de la réconciliation de l'homme avec